La Plus Grand Centrale Solaire Thermique de Suisse

Pictet a construit la plus grande centrale solaire thermique de Suisse, construite en 7 mois sur le toit de son nouveau siège des Acacias, à Genève.

Les 600 mètres carrés soit 364 panneaux solaire - des tubes sous vide de fabrication allemande - servent aussi bien à chauffer en hiver qu'à climatiser 4'000 mètres carrés de bureaux en été. L'installation économise 25'000 litres de mazout/fioul et 80 tonnes de CO2 par an.

D'un coût de Francs Suisse 1,5 million (Euro 900'000), Pictet avait calculé son amortissement sur 70 ans au début des études, en juin 2007. Avec la hausse du baril, la période est déjà raccourcie à trente ans, soit la durée de vie de la centrale.

Un Grand Bravo à la Banque Pictet

C'est une démarche volontaire, qui répond autant à notre souci de responsabilité collective qu'à des raisons économiques, souligne Jean-François Demole, associé de Pictet. *Elle est d'ailleurs beaucoup plus large que la centrale solaire*
.

A l'image d'autres banques, dont Sarasin qui se préoccupe d'écologie depuis plus de dix ans, Pictet a comptabilisé ses émissions de CO2. Selon les normes VfU, elles représentaient l'an dernier 3,2 tonnes par employé. A titre de comparaison, Sarasin a abaissé les siennes à 1,5 tonne (-21,5% sur un an), tandis qu'UBS arrive à 3,4 tonnes en 2007 (contre 5,27 trois ans auparavant) et Credit Suisse à 5,1 tonnes.

Ces chiffres doivent être comparés avec prudence, car les normes et le périmètre d'observation ne sont pas toujours connus avec précision. Ils n'en témoignent pas moins d'une nouvelle forme de concurrence entre les banques: la compétition environnementale. Elle débouche sur des mesures concrètes.

Ainsi, l'enveloppe du nouveau siège de Pictet a été conçue pour optimiser l'isolation thermique par des «caissons» à triple vitrage. La moitié environ des émissions de CO2 provenant des déplacements, la banque distribue un abonnement de transports publics à tous ses employés genevois et met en place des incitations pour diminuer le nombre de voyages.

Les différences sur ce point peuvent être sensibles. Sarasin annonce une moyenne de 5'227 km par employé en 2007, UBS est à 12'685 km/employé, Credit Suisse affiche 16'335 km/employé (+23% sur un an). Pictet (8'000 km/employé) a investi un demi-million de francs dans des visioconférences sophistiquées pour réduire son kilométrage.

Aussi dans le portefeuille

Pour Jean-François Demole, l'objectif que s'est fixé la banque - réduire le niveau 2007 de ses émissions CO2 de 12% sur 5 ans - est «réaliste». Contrairement à ce qu'il affirme, en revanche, ce n'est pas «la démarche la plus radicale de Suisse». UBS vise une réduction de 40% (sur base 2004) d'ici à 2012. Credit Suisse est «neutre» en émissions CO2 depuis 2006 en Suisse et le sera en 2009 au niveau du groupe. Sarasin est «neutre» en Suisse et à Londres depuis 2007.

L'intégration de critères environnementaux et, plus généralement, de responsabilité sociale ne se limite pas au fonctionnement interne des instituts financiers. C'est devenu une stratégie de placement qui rencontre de plus en plus d'écho auprès de la clientèle.

Ainsi, Pictet Asset Management gère aujourd'hui 3 milliards de francs dans des portefeuilles diversifiés ISR («investissement socialement responsable») et 7 milliards de francs dans des fonds thématiques liés au développement durable, en particulier le fonds «Water», qui fut un des pionniers en Suisse.

Un autre fonds, «Clean Energy», vient de célébrer son premier anniversaire en fanfare, puisqu'il a signé une performance de +25% sur douze mois, tandis que les bourses dévissaient.

Jea-Francois Demole Pictet